

## Q37 Y a-t-il un autre sujet qu'il vous paraîtrait important de débattre collectivement au sein de la profession ?

Réponses obtenues : 105 Question ignorée : 320

#	Réponses	Date
1	c'est déjà pas mal si l'on arrive à dialoguer sur ces trois questions... merci.	14/10/2015 16:41
2	L'interdisciplinarité. L'EMC.	11/10/2015 10:40
3	Indigence de nos corps d'inspection dans la défense de notre discipline (pertes horaires et de dédoublements).	09/10/2015 12:00
4	L'orientation des programmes (des auteurs et des textes qui deviennent des "classiques" au détriment d'autres traditions de pensée)	02/10/2015 16:06
5	1) La liste des auteurs au programme me semble inadaptée. Elle correspond à des enjeux universitaires et non à l'intérêt des élèves. Supprimons Heidegger et insérons à la place Xénophon, La Boétie ou Benjamin Constant. 2) Je suis très attaché à la liberté pédagogique de l'enseignant. Je m'oppose à toute pédagogie "officielle" (comme ce qu'on trouve dans les autres matières). L'institution doit définir les programmes et les épreuves du Bac, non la manière dont nous devons transmettre le savoir. 3) Conservons le principe d'un programme de notions et évitons à tout prix de le remplacer par des questions ou des croisements.	01/10/2015 20:22
6	"tient on vraiment à la dissertation ?" me semblerait être la question la plus importante...	30/09/2015 18:43
7	Reposer les finalités de l'enseignement.	29/09/2015 09:55
8	Le point essentiel de la philosophie, c'est la qualité de problématisation. Il paraît essentiel de déterminer l'ouverture méthodologique de cet outil.	27/09/2015 16:26
9	Ne pas casser les groupes classes (ex. : mélanger des STI et des STL pour leurs cours de philo. ou de langues :-(...)). Plus de classes surchargées (30 à 37...) : tout le pseudo blabla pédagogique est inutile par rapport à ce problème de base.	26/09/2015 21:33
10	Il y en a beaucoup : mais rester chez soi pour faire son travail c'est bien aussi.	26/09/2015 21:30
11	Tout changement risque d'aggraver la situation car l'époque est à la démagogie.	26/09/2015 18:48
12	La "bienveillance" de la correction qui remet en cause les exigences de l'épreuve	26/09/2015 14:54
13	La question de l'évaluation !!!	26/09/2015 13:14
14	Les effectifs	26/09/2015 08:59
15	Le salaire et la charge de travail	26/09/2015 00:11
16	La philosophie dans le post bac De vrais programmes contre la "doxa" dominante	25/09/2015 21:45
17	Le salaire des contractuels	25/09/2015 21:34
18	Probablement la correction et la notation des copies, notamment du bac : trop peu de consignes explicites, trop de désaccords entre collègues, et notre crédibilité en pâtit. Par exemple, clarifier l'identification et la notation d'une copie hors-sujet, et préciser la valorisation des connaissances (si, déjà, elle doit être...).	25/09/2015 21:31
19	Impossible de répondre à la question 35 : ne suis pas intégré dans l'établissement depuis assez longtemps pour avoir mené des projets communs, même si les échanges de personne à personne avec les collègues des autres matières sont très vivants. NB : questionnaire déjà rempli une première fois (même adresse mail), je le remplis à nouveau, n'ayant pas trouvé de moyen de modifier le premier et pas eu le temps de développer certains points autant que je le désirais.	24/09/2015 21:34
20	Le nombre d'élèves qui est devenu ingérable avec la diminution des horaires en S et les classes à 35 voire 36 élèves	21/09/2015 09:19
21	La santé psychique des collègues de séries technologiques	16/09/2015 23:08
22	Un sujet tabou : Revoir notre façon de travailler ! trop individualiste! trop peu de cours en commun , d'échanges , de co-animation . Chacun fait dans son coin son cours comme il veut (et avec beaucoup de prétention ) et s'en va à la sonnerie !	16/09/2015 19:30

## Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

23	Les problèmes que rencontre actuellement la profession tiennent surtout aux menaces de réforme qui se succèdent mais qui pointent malheureusement toujours dans le sens d'une infantilisation des enseignants, par mise sous tutelle de soi-disant spécialistes de l'enseignement, qui pourtant n'enseignent pas.	16/09/2015 14:26
24	La manière d'enseigner.	16/09/2015 12:34
25	Le système éducatif dans son ensemble semble manquer de souplesse (ou d'adaptabilité), notamment dans les modalités pratiques de l'enseignement : il ne favorise qu'insuffisamment la transdisciplinarité ; il ne reflète pas une vision holistique de l'enseignement et surtout des élèves (ou êtres humains, comme êtres pluri-intelligents, c-à-d rationnels, raisonnables, sensitifs et émotifs) ; car, il segmente trop les disciplines certes, mais surtout privilégie la formation intellectuelle sans savoir réellement bénéficier des apports complémentaires des formations artistiques, physiques, sensibles et émotionnelles (il y a une intelligence émotionnelle, une autre des sensations et du corps, une autre logique... pour en proposer des dénominations). Au fond, tout se passe comme si l'école privilégiait la seule rationalité de l'individu (en ce qu'elle en présuppose la suprématie sur les autres facultés) au détriment des relations socio-affectives et des expériences vécues qui pourtant déterminent énormément la réception des enseignements et leur compréhension : le recul critique de l'esprit qui constitue l'autonomie du penser est, d'une part, un idéal que le système, tel qu'il est fait, peine à réaliser (ce que le philosophe ne peut souvent que déplorer en finissant le cycle secondaire) et d'autre part, paradoxalement, un pré-requis des enseignements tels qu'ils sont dispensés, d'où les difficultés de réception et d'intégration véritables des élèves me semble-t-il... Bref, il s'agit d'une piste pour une autre école possible (inspirée des pédagogies alternatives Montessori, Steiner, etc. formant d'autres écoles actuellement).	15/09/2015 20:16
26	conditions de recrutement champs d'action de la philosophie	15/09/2015 09:43
27	Sérieusement, est-il réaliste de demander à des élèves de se concentrer en classe et d'acquérir des compétences de lecture, d'analyse, de synthèse, d'expression... Cela en 2h hebdomadaires, dans des classes blindées à 35, sans en outre que ce travail pénible ait réellement d'impact sur leurs moyennes, compte tenu des coefficients ridicules qui sont attribués à la philo? Personne ne travaille gratuitement, les élèves sont des gens normaux qui n'échappent pas à cette règle et il est un peu cavalier d'exiger des profs de philo de les motiver alors que les élèves ne voient pas le bénéfice qu'ils peuvent retirer de ce travail quant à leur réussite au bac. De fait, le seul moteur qu'il nous reste pour mobiliser ces classes, compte tenu de ces conditions, c'est notre charisme. Je crois que là nous pourrions être un peu soutenu car on a beau avoir des qualités de pédagogue et aimer l'enseignement, nous touchons aux limites de ce qu'on peut attendre de nous.	14/09/2015 22:59
28	l'évolution de carrière	14/09/2015 21:45
29	la notation au bac	14/09/2015 18:40
30	L'injustice de la différence de statut entre agrégés et certifiés, alors que la difficulté objective du CAPES de philosophie fait que les professeurs issus de ces deux concours, en externe, ont globalement le même niveau de compétences.	14/09/2015 16:18
31	La qualité de la formation continue	14/09/2015 15:52
32	Les modalités de recrutement. Profil trop universitaire. L'envie d'enseigner AU lycée est alors souvent timide.	14/09/2015 13:23
33	Je pense que certains auteurs du programme n'y ont pas leur place, par exemple Sartre. "Dieu n'existe pas", "l'existence précède l'essence", c'est rigolo mais bon ça va : mai 68, c'est fini. Inversement, des auteurs importants sont absents des programmes et d'ailleurs inconnus de la plupart des collègues, par exemple Bossuet.	14/09/2015 11:54
34	Outre la question de la revalorisation de la filière L, les questions d'orientation (choix des filières au lycée, notamment), d'hétérogénéité des classes, de prise en charge des élèves en difficulté (est-il bien nécessaire que les élèves en difficulté passent de classe en classe, voire obtiennent leur bac sans que leurs lacunes aient jamais été comblées en cours de parcours et sans qu'on se soucie de leur souffrance psychologique, de leur avenir, ni de l'impact que cela a sur le niveau d'enseignement général ?) et de discipline / autorité. Les consultations type assemblées générales ou états généraux me paraissent cependant totalement inadaptées, puisqu'on n'y entend que le discours dominant, qui ne correspond pas du tout à celui entendu quotidiennement en salle des professeurs.	14/09/2015 11:29
35	les CDI qui ne sont pas titularisés pour autant	14/09/2015 10:46
36	modification des critères d'évaluation de la profession (un inspecteur et une inspection tous les X? années est-elle bien adaptée à nos besoins?)	14/09/2015 09:45
37	non.	05/09/2015 13:55
38	Sur l'année de formation et l'entrée des collègues dans la profession. Sur les critères d'évaluation des copies et le choix des sujets des épreuves du bac.	05/09/2015 11:23
39	L'harmonisation de la notation.	04/09/2015 22:18
40	Seulement préciser les questions sur le Texte en Séries Technologiques.	13/07/2015 09:40
41	De l'allègement du programme (10 notions qu'on pourrait traiter en profondeur).	09/07/2015 12:18

## Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

42	Une réflexion sur l'évaluation, et notamment sur la notation en série technologique.	08/07/2015 09:50
43	De la place démesurément importante que semble prendre la pop philosophie dans les pratiques pédagogiques de certains collègues aujourd'hui.	06/07/2015 21:50
44	Incompétence des inspections.	06/07/2015 18:53
45	Une plus grande reconnaissance de nos charges de travail et du contenu de notre discipline (corrections de copies, préparation des cours) souvent peu comprise par les équipes enseignantes des autres disciplines et les chefs d'établissement.	06/07/2015 18:51
46	Oui, la question des compétences en philosophie, qui me semble bien plus essentiel que le savoir supposé philosophique. De ce fait j'orienterai moins vers des contenus de programme, que sur des pratiques intellectuelles à faire émerger et développer chez les élèves, et à évaluer. Je suis très loin du centralisme égalitariste de nombreux membres de l'Acireph, et prônerait plutôt un moratoire programmatiques pour s'autoriser à expérimenter de nouvelles pratiques à mettre en débat dans des collectifs de la profession, afin d'imaginer ensemble autre chose pour les élèves, en sortant de débat idéologiques pour s'appuyer sur des recherches pragmatiques concernant l'enseignement de notre discipline. En bref, il est urgent de créer des Ireph, pour mettre des propositions en travail dans les classes, et en débattre collectivement. Cela existe, il faut en faire un enjeu réflexif de notre métier.	03/07/2015 22:22
47	L'EMC	03/07/2015 19:00
48	Le rétablissement de la 4e heure en TS et des dédoublements en séries technologiques.	03/07/2015 10:07
49	La philosophie... du management... par notre hiérarchie qui conduit des mécanismes de contrainte et à une dépersonnalisation. Je ne supporte pas. Je ne parle pas d'argent, ni de bons points, ni même de remerciements, mais juste une attitude positive à notre égard, personnels investis et de bonne volonté (càd à peu près tout le monde) et un sourire de temps en temps... C'est un vrai pb de philosophie politique.	03/07/2015 08:38
50	La formation continue, qui devrait être obligatoire et beaucoup plus importante en volume. Le paradoxe est que ceux qui participent aux formations (du PAF par exemple) sont le plus souvent ceux qui en ont le moins besoin.	02/07/2015 17:53
51	Je me méfie de ces débats. La question demeure celle du statut politique de la philo dans la Cité, sous tendue par la volonté de nos gouvernants de l'éliminer, ou de détruire les conditions d'accès à la pensée. Le reste me semble être pur blabla.	02/07/2015 10:45
52	la place de l'examen final: rôle et contenu	01/07/2015 10:19
53	Le salaire dérisoire par rapport à la difficulté du concours et à l'investissement des cours pour la préparation à l'examen.	29/06/2015 11:08
54	La question du barème analytique pour les épreuves du Bac.	28/06/2015 15:05
55	L'urgence porte sur la clarté du programme et sur la nature des épreuves du bac. Bref: que devons-nous enseigner?	28/06/2015 13:31
56	La lourdeur affreuse de la charge des copies. Tout s'accélère dans le monde, sauf le temps de correction d'une copie. LA SPÉCIFICITÉ DE NOTRE DISCIPLINE, SES CORRECTIONS TROP NOMBREUSES ET TROP LOURDES, NOUS EMPÊCHENT DE LIRE DE RÉFLÉCHIR ET DE BIEN PRÉPARER NOS ÉLÈVES. NOUS SOMMES DANS LA SITUATION PERVERSE D'AVOIR CONSCIENCE DE CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE, MAIS D'ÊTRE DANS L'INCAPACITÉ MATÉRIELLE DE LE METTRE EN PLACE. MARRE DES DIMANCHES PASSÉS À CORRIGER LES COPIES!!! TROP DE CLASSES et classes trop chargées!	26/06/2015 19:51
57	le numérique et les nouvelles technologies ; l'interdisciplinarité, la culture commune, la marchandisation de l'école ....	26/06/2015 19:15
58	Les carrières !	26/06/2015 14:54
59	Sans remettre en question la liberté de chaque professeur dans la conception et la menée de son cours, il serait bon que, pour chaque partie du programme, on se mette d'accord sur ce qui est exigé en termes de connaissances. Parce que tout en affirmant que, finalement, rien n'est exigible (ni méthode, ni références particulières), nous notons les copies selon un certain nombre d'éléments dont nous constatons bien qu'ils manquent. Il semble nécessaire que, pour le programme comme pour les méthodes mises en oeuvre, on se mette un tant soit peu d'accord.	26/06/2015 12:47
60	La mise ne commun du savoir sur des plateformes philosophiques, qui sont actuellement trop dispersées La place des TICE et de tous les autres supports numériques et audiovisuels	25/06/2015 22:35
61	Les problèmes de notation : il me paraît urgent de prendre conscience collectivement que nous ne recrutons pas des philosophes et que nous ne sommes pas en classes préparatoires. Trop de collègues philosophes notent très sévèrement (je l'ai encore vu aux réunions d'harmonisation où une excellente copie ne récoltait qu'une 12 ou 13 sous prétexte que la conclusion était un peu faible, ce qui était vrai) sans utiliser l'échelle de notation de 0 à 20. IL faut absolument que les élèves aient le sentiment que s'ils travaillent sérieusement, ils ont toutes les chances d'obtenir une bonne note.	25/06/2015 17:55
62	Je ne vois pas l'intérêt de "débattre" de la profession si ce débat n'est pas suivi d'effets.	25/06/2015 15:09

## Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

63	Non, il faut laisser un maximum de liberté (et donc d'indétermination) dans les pratiques individuelles d'enseignement.	25/06/2015 12:30
64	La mise en place d'un enseignement de philosophie obligatoire à l'université (1 cours de 2h, un semestre par an en licence et 1 cours par semestre en master)	25/06/2015 12:17
65	Redéfinition de l'orientation des candidats dans des filières, et de leur évaluation par les épreuves du bac : proposer un enseignement plus général encore en première (par exemple, de vrais cours de sciences pour les filières autres que S), avec de la philosophie au moins en première. Discussion sur la forme de l'évaluation finale des élèves : l'instauration d'une part de contrôle par exemple. Situation des options dans les établissements, ce qui est lié à la situation des établissements en général : les baisses continues de moyens ne facilitent de toute façon pas les choses.	25/06/2015 12:15
66	Diminuer effectif, mettre philo en option et surtout diminuer le programme	25/06/2015 12:11
67	La notation des copies du bac qui devient de plus en plus ridicule. La "bienveillance" et la "générosité" dont les IPR nous assomment, ne sont pas des critères d'évaluation d'un travail.	25/06/2015 11:16
68	Non, mais il est crucial de relancer le débat sur les effectifs et l'utilisation de l'AP et de l'EMC (ECJS).	25/06/2015 11:02
69	Les inégalités entre établissement, la question de l'évaluation	25/06/2015 10:49
70	Qu'appellez-vous "la profession"? Les profs de philo uniquement? Auquel cas la "profession" est un train de disparaître. Nous avons subi une diminution drastique de nos horaires et nous trouvons de ce fait avec en moyenne 170 élèves. Cela n'a plus guère de sens. Plutôt que d'évoquer la philo en première il faudrait savoir si l'on veut vraiment encore de la philo en terminale.	25/06/2015 10:42
71	la relation aux élèves, leur épanouissement, enseigner dans des conditions qui ne soient pas antiphilosophiques.	25/06/2015 10:18
72	Suppression de la philosophie dans certaines séries technologiques.	25/06/2015 10:17
73	la pertinence d'un enseignement de philosophie en filières technologiques. Au moins une réflexion sur les épreuves au baccalauréat dans ces filières.	25/06/2015 10:12
74	Sommes-nous vraiment une "communauté enseignante" de philosophie? Qu'en est-il de nos exigences réelles envers les élèves et du respect du programme en général?	24/06/2015 15:20
75	La relation de l'enseignement secondaire avec la recherche. Les professeurs en général, et le professeur de philosophie en particulier, ne sont plus amenés à participer à l'élaboration active de savoirs. De plus en plus de chercheurs intègrent l'éducation nationale faute de postes disponibles dans l'enseignement supérieur. Il est scandaleux que leurs compétences ne soient pas employées au sein d'une institution qui affirme se préoccuper des savoirs et de leur transmission.	24/06/2015 10:42
76	Tous ceux évoqués dans ce questionnaire, au moins...	24/06/2015 00:43
77	L'évaluation en général et les pratiques pédagogiques.	23/06/2015 22:44
78	La pertinence d'un enseignement obligatoire de philosophie en série technologique dans les conditions actuelles	23/06/2015 16:04
79	De notre liberté pédagogique.	23/06/2015 10:21
80	La refonte de la série littéraire.	23/06/2015 10:01
81	L'évaluation	23/06/2015 07:22
82	Articulation avec les autres matières sur des notions communes, clarification du rapport au français ...	22/06/2015 22:16
83	Quel objectif visons-nous en enseignant la philosophie ? - uniquement la réussite "scolaire" de chaque élève ? - une prise de conscience, un développement de la capacité critique, une capacité de construire une réflexion ?	22/06/2015 22:14
84	La dégradation de notre métier	22/06/2015 21:11
85	Je précise néanmoins qu'un échange collectif ne peut avoir de sens qu'à condition d'être fondé sur un état des lieux préalable, que ce questionnaire peut permettre. A défaut de ce travail préalable ce dialogue collectif risque d'être préempté par quelques personnalités autorisées (pas toujours au contact des élèves qui sont l'ordinaire de la profession) exprimant le "surmoi" de la profession (Philosophie = dissertation ; Philosophie = République ; République = neutralité , neutralité = examen national anonyme. Conclusion : rien ne doit changer car dans sa forme française l'enseignement de la philosophie est l'ultime rempart contre la barbarie et tous ceux qui s'interrogent sur le bien fondé de cette forme font le lit de la barbarie) et stérilisant a priori l'expression de toute position divergente sinon "dissidente".	22/06/2015 19:13
86	Il faudrait penser à des vacances scolaires moins longues et à des journées plus courtes (gâchés de nombreux cours de l'après-midi) et envisager des heures d'étude surveillées en fin de journée avec quelques élèves volontaires	22/06/2015 18:56

## Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

87	1- La démocratie dans les établissements, autrement dit : une véritable autonomie décisionnelle des assemblées de personnels (enseignants, personnels de service, administratifs) plutôt que la souveraineté des chefs d'établissement, courroie de transmission d'une haute administration aux prétentions technocratiques. 2- La réduction des effectifs d'élèves par classe. 3- Une autre organisation des rythmes scolaires. 4- Faire des établissements des lieux de vie et pas seulement d'enseignement (=> vie associative plus riche). 5- Retour d'un recrutement bac +3 + formation initiale sur deux ans rémunérée. 6- Immixtion de l'entreprise dans l'enseignement, avec la bénédiction du ministère.	22/06/2015 18:43
88	oui, mais au sein de la profession en général, pas seulement de la philo: problème de la maîtrise de l'orthographe (on finira par ne plus se comprendre) et de la difficulté à prendre des notes même en filière G (on perd énormément de temps et d'énergie)	22/06/2015 18:42
89	- La reconnaissance des enseignants du secondaire dans l'institution universitaire et plus précisément le statut spécial des enseignants du secondaire qui font de la recherche. - La mise à plat des critères explicites de nomination en classes préparatoires.	22/06/2015 18:28
90	La détermination des programmes (et leur restriction).	22/06/2015 17:47
91	Les deux points sélectionnés ci-dessus seraient déjà un grand pas ! (au niveau du "métier", je ne pense pas que cela doive forcément se faire à l'échelle académique ou nationale : il faudrait déjà que cela se fasse à l'échelle de l'établissement, ou pourquoi pas par le biais de forums).	22/06/2015 17:40
92	la place du numérique dans nos enseignements (didactique de la discipline, formation continue des professeurs, réflexion critique sur les usages sur le numérique en général)	22/06/2015 17:32
93	Désacraliser la philosophie, rompre avec le supérieur. Les usages du numérique. L'évaluation.	22/06/2015 17:30
94	J'ai remarqué cette année lors de la réunion d'harmonisation une grande lassitude chez nous tous, jeunes y compris: rien ne change, les sujets ( S) ne sont pas conformes au programme, il y a des erreurs de traduction(ST) autrefois cela suscitait des réactions scandalisées, aujourd'hui c'est admis avec un soupir résigné. L'IG est venu plaider pour la formation continue à Paris, sans se demander une seule seconde pourquoi si peu d'inscriptions.....	22/06/2015 16:31
95	S'assurer avec certitude de la pérennité et des possibilités de l'enseignement de la philosophie dans le secondaire.	22/06/2015 16:22
96	Les corrections en général et celles de l'épreuve en particulier.	22/06/2015 16:14
97	Encore un fois, l'enseignement anticipée de la philosophie doit être étudié et entendu comme une nécessité.	22/06/2015 16:04
98	Des pondérations par nombre d'élèves et de classes compenseraient les grandes inégalités entre nous, et mettraient fin aux disputes entre collègues au moment des répartitions de service. Le nombre de copies à corriger au bac devrait être limité, et le nombre des copies indiqué sur la convocation. Des programmes tournants avec un nombre de notions et d'auteurs limités qui pourraient (tout ou partie) changer tous les ans ou tous les deux ans. Il faudra aussi tôt ou tard parler d'internet, des corrigés qui circulent et des devoirs à la commande faits par de pauvres étudiants nécessiteux...	22/06/2015 15:27
99	Le nombre d'élèves par classe. J'insiste ! c'est IMPOSSIBLE de travailler correctement avec tant d'élèves qui sont en plus nouveaux dans cette discipline.	22/06/2015 15:04
100	Les coefficients à réévaluer et la nécessité de développer la philosophie après le bac et pas seulement en Ufr philo!	22/06/2015 13:19
101	Le lien EN /EA : considérer que les collègues de l'Enseignement Agricole font le même travail que ceux de l'EN.	22/06/2015 13:18
102	La finalité de l'école.	22/06/2015 13:17
103	La formation initiale et continue, la prévention contre le décrochage scolaire, la lutte contre les inégalités sociales et scolaires, l'évaluation.	21/06/2015 15:56
104	non	21/06/2015 15:52
105	Remédier à la désaffection de la filière L.	20/06/2015 22:59